

*Remis en mains propres  
le 31/10/2020 par le chef  
de Chiry. O*

## AVIS ET DEMANDES DE LA COMMUNE DE CHIRY-OURSCAMP

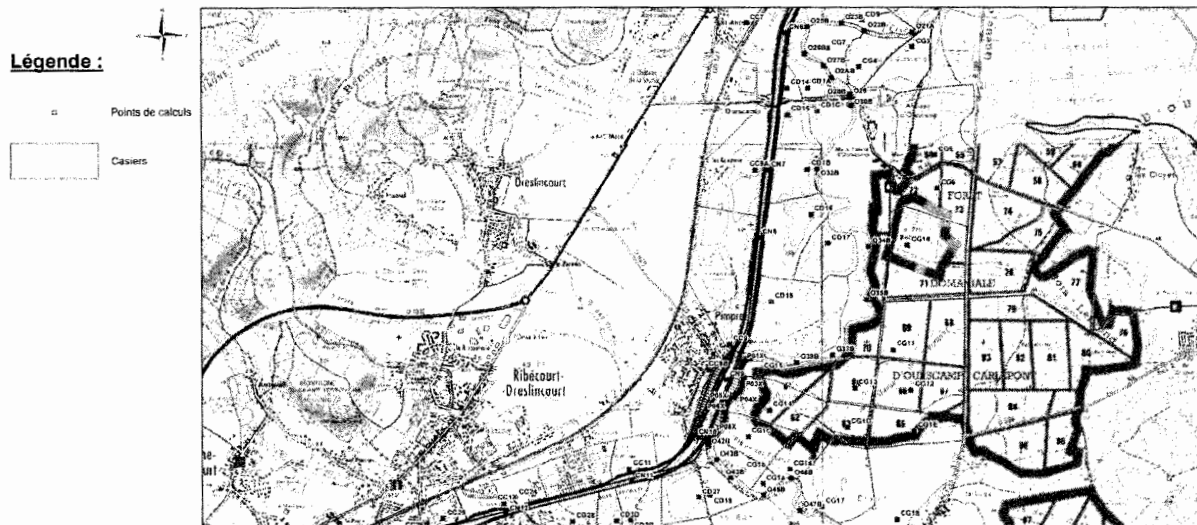
Version du 31 octobre 2020

### Volet eau

#### La dynamique hydraulique de l'Oise

Un modèle numérique de l'Oise et de son lit majeur a été bâti pour évaluer les impacts hydrauliques du projet.

La structure du modèle fait apparaître au niveau de Chiry, en amont du canal, deux casiers séparés par la ligne de chemin de fer (CC7 et CC4 dans 'Simulations hydrauliques des impacts des projets SNE et MAGEO sur la rivière Oise Recherche et études de mesures compensatoires ? Mission 4A : AVP Annexe cartographique (1/25000) : crues Plein Bord, Q10, Q1995, Q100'). Cette conception de la structure confirme l'importance à la fois du canal latéral et de la ligne de chemin de fer sur la dynamique des crues et sur les inondations qui en résultent.



Ce mode de représentation démontre notamment l'importance des effets de "masquage" du lit majeur vis-à-vis du cours d'eau. Ce masquage est d'ailleurs bien réel puisque nous avons observé lors des pics de crues bien marqués (de type janvier 2011) un déphasage entre l'amont et l'aval de ces ouvrages linéaires (voie ferrées et canal latéral).

En revanche lors des crues de longue durée (de type hiver 2019/2020), les niveaux ont le temps de se stabiliser de chaque côté des ouvrages (canal et voie ferrée).

Nous comprenons l'importance d'en tenir compte.

#### La prise en compte de la RD 1032

D'après la carte, la nouvelle RD1032 (déviations Ribécourt-Noyon ouverte en 2017) qui traverse le lit majeur (et le casier "CC7") à l'amont de la voie ferrée n'a pas été représentée dans le modèle ? Quelle est l'incidence (effet masquage : réduction du lit majeur d'autant plus grand que la crue est marquée) de ce nouvel ouvrage ? Est-on certain que cette route est négligeable pour l'environnement direct ? Pour la dynamique globale des crues de l'Oise ?

Nous souhaitons que la RD 1032 et les aménagements qui l'accompagnent, soient pris en compte dans le modèle et qu'il soit recalculé en conséquence

### **Le dimensionnement du siphon du marais de Belle Anne**

Le siphon du Marais de Belle-Anne a actuellement deux fonctions, il permet :

- 1- de drainer le bassin versant du ru de Belle-Anne vers l'Oise en période normale. Dans ce cas, l'eau s'écoule du Marais vers l'Oise.
- 2- aux eaux de l'Oise de gagner les zones inondables situées au-delà (en amont) du canal en période de crue de l'Oise (le canal latéral actuel scinde le lit majeur). Dans ce cas l'eau s'écoule de l'Oise vers le Marais.

L'aménagement du bas de Chiry s'est adapté à la débitance actuelle du siphon du ru de Belle-Anne. Le dimensionnement du siphon projeté tient compte uniquement des besoins de drainage du ru de Belle-Anne c'est-à-dire du  $Q_{100}$  du ru de Belle-Anne (cf. NOTE D'HYPOTHÈSE, DE DIMENSIONNEMENT ET D'INCIDENCE HYDRAULIQUE DES SIPHONS pp. 22 à 24). Le dimensionnement ne traite donc pas des moments où le siphon fonctionne de l'Oise vers le Marais.

D'autre part, dans le cadre de la déviation Ribécourt-Noyon a modifié la dynamique des eaux dans le Grand Marais par le réaménagement des fossés donc des échanges entre les rives.

Nous souhaitons que la capacité débitante du siphon projeté soit identique à celle actuelle, pour ne pas perturber l'amplitude et la fréquence des inondations dans le bas de Chiry, le fonctionnement hydraulique actuel du Marais de Belle-Anne ni celui de l'Oise.

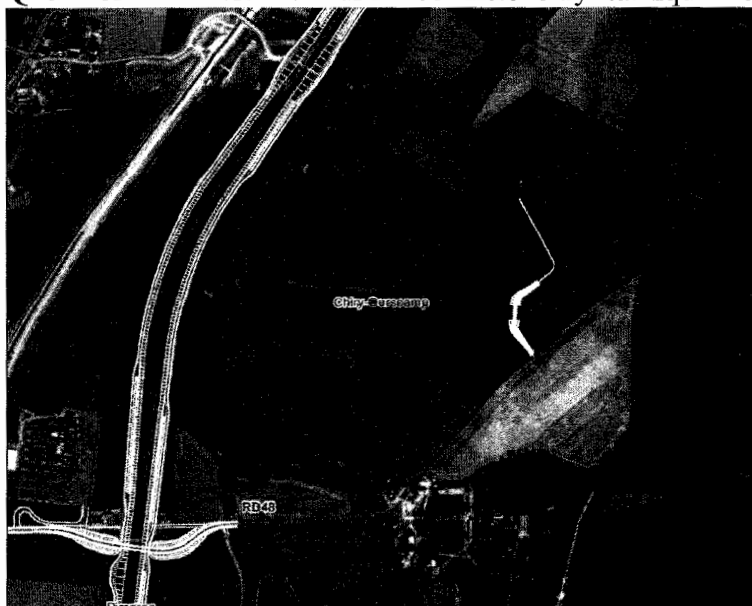
### **L'impact du pont des Ronchies sur l'Oise**

Certaines planches montrent un pont projeté au-dessus de l'Oise à proximité de la D599 au nord d'Ourscamp, en dehors du périmètre de la DUP.

A noter que les battements de la nappe en 2001 ont déstabilisé le sol de la Grande Chapelle de l'abbaye dont les travaux de réfection viennent d'être achevés cette année.

D'autre part, les rampes et le pont créent un nouveau casier et un nouveau cloisonnement du lit mineur de l'Oise qui n'a pas été étudié dans le cadre de l'étude d'impact sur les crues et inondations.

Ce nouveau pont, par son effet barrage, favorisera le passage des eaux d'inondation en rive gauche sur le secteur de la Plaine d'Ourscamp. Ses conséquences sur le site de l'abbaye n'ont pas été étudiées. Ce pont projeté ne semble pas être pris en compte dans les modélisations. Quelle est son incidence sur les conditions hydrauliques locales et globales ?



Nous souhaitons que ce pont et les aménagements qui l'accompagnent, soient justifiés et soient pris en compte dans le modèle hydraulique sur les crues.

## **Un modèle hydraulique restrictif**

Les relevés qui ont permis d'élaborer le modèle se réfèrent à la crue de 1995 qui n'a pas été la plus importante à Chiry-Ourscamp, les crues de 1993 et de 1966 ayant eu un réel impact sur les habitations du bas du village.

Il faut considérer les effets de casier produits par les infrastructures suivantes réalisés dans le champ d'inondation de l'Oise :

### **Transversalement :**

- Le vieux chemin (construit au moyen-âge en remblai), qui fait une digue dans la vallée de l'Oise et est percé par une seule brèche étroite pour le passage de l'eau : ce chemin n'apparaît pas dans le modèle hydraulique alors qu'il influe beaucoup sur la dynamique fluviale ;
- la RD48 (construite en 1784), qui fait une véritable digue barrant la vallée de l'Oise. Le pont de l'Oise et le pont de décharge sont les seuls passages pour l'eau,

### **Longitudinalement :**

- Les berges de l'Oise et les terrasses alluviales, qui ne sont pas dessinées dans le modèle alors qu'elles délimitent le champ d'inondation et contraignent l'écoulement des eaux ;
- le Canal Seine Nord Europe, beaucoup plus large et plus profond que l'actuel canal latéral à l'Oise (construit en 1825), avec un seul siphon pour l'eau,
- La voie de chemin de fer (construite en 1849), en remblais, avec deux buses pour l'eau,
- La RD1032 (déviation Ribécourt-Noyon en 2x2 voies construite en 2017), en remblais avec une buse pour les basses eaux et une autre pour les hautes eaux,

Nous souhaitons que le modèle hydraulique réalisé pour le calcul des hauteurs d'eau de la crue centennale tienne compte précisément de toutes les données de terrain de manière précise, considérant l'impact très important de toutes les infrastructures et de l'absence d'effet d'abaissement des eaux à partir du pont d'Ourscamp par le CSNE sur le secteur de Montmac-Compiègne.

Le modèle hydraulique ne tient compte que de la submersion par l'Oise. Or, le village de Chiry, situé dans un vallon humide, alimente par les eaux pluviales le Grand Marais, lui-même contraints par les infrastructures nommées ci-dessus.

Nous demandons que le modèle hydraulique calcule l'effet conjugué d'une submersion par l'Oise lors d'une crue centennale et l'apport d'un événement pluvial centennale dans le Grand Marais.

Le modèle hydraulique ne prend en compte qu'un seul type de crues : les crues d'hiver doux, c'est-à-dire sans effet de la neige, du gel, de la glace... propre aux crues d'hiver rigoureux.

Or, par expérience, la pire crue de l'Oise fut celle de 1784 durant laquelle les hauteurs d'eau ont atteint des niveaux très impressionnants (voir la côte relevée à l'écluse de Venette). Dans une moindre mesure, la crue de 2002-2003 a montré l'impact du froid sur l'écoulement des eaux (obstruction de buses par le gel, imperméabilisation totale du sol, ralentissement de l'écoulement des eaux...) et s'est révélée à Chiry-Ourscamp plus forte que celle de 1995. A noter que l'hiver rigoureux de 1784 est la conséquence d'un refroidissement climatique lié à des éruptions volcaniques, phénomènes assez courants.

Nous demandons que le modèle hydraulique prenne en compte tous les types de crue, quelque soit l'ambiance météorologique ou climatique, pour déterminer les hauteurs d'eau.

## **La question des compensations**

### **Le curage sous l'arche du pont de l'Oise d'Ourscamp**

Nous observons à l'amont immédiat du pont d'Ourscamp un rétrécissement important du lit mineur entre le méandre et le pont. Ce rétrécissement est la conséquence d'un atterrissement. Il est maintenant fixé par une plantation de peupliers.

Pour améliorer l'écoulement de l'eau en période de crue, il est prévu un "curage sous l'arche du pont d'Ourscamp". Cette seule mesure risque d'être inefficace si elle ne s'accompagne pas de la suppression l'atterrissement qui rétrécit le lit mineur immédiatement à l'amont du pont.

Nous souhaitons que l'atterrissement soit supprimé afin de rendre l'intérieur du méandre au lit mineur (cf. figure) et de manière à ce qu'il retrouve une largeur équivalente à celle du pont.

Pour que cette mesure soit valable, il faut que les conditions hydrauliques soient maintenues durant toute la durée de vie du futur canal. A cet endroit, la rivière est domaniale et les peupliers sus-cités ont été plantés alors que le Service de Navigation de la Seine assurait la gestion de cette portion de l'Oise domaniale. A l'intérieur du méandre les atterrissements vont se reformer inmanquablement et il y a fort à parier qu'ils seront fixés par de la végétation (la végétation actuelle a été plantée, sous les yeux du gestionnaire !).

Qui va assurer cet entretien et le garantir sur la durée ?

### **L'élargissement des brèches dans l'ancien chemin de Chiry à Ourscamp**

Cette proposition faite dans les études hydrauliques de 2008 a disparu de l'étude d'impact.

Nous demandons à ce que les propositions d'améliorations de l'écoulement des eaux dans les études hydrauliques faites entre 2005 et 2008 soient prises en compte dans le projet.

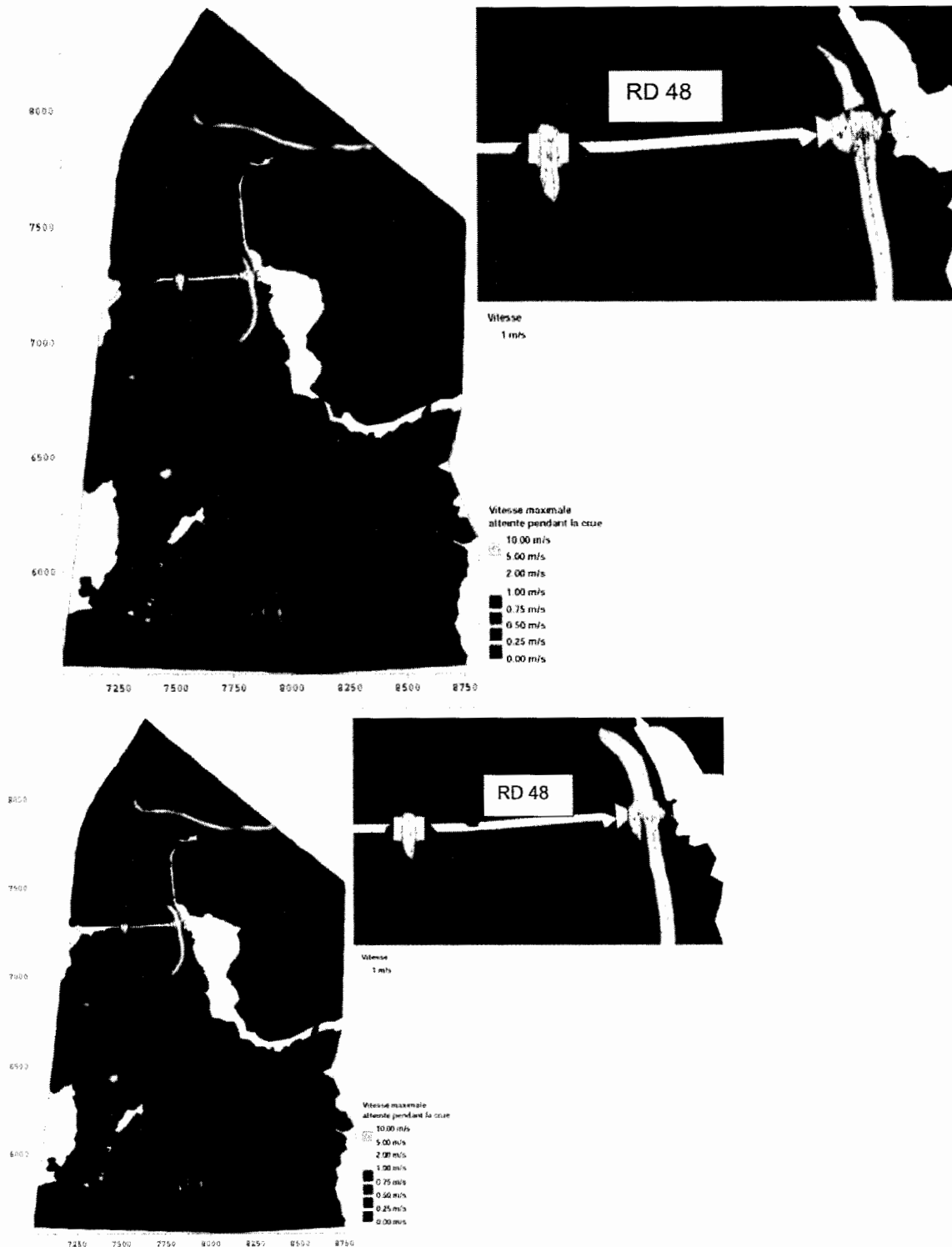
### **La compensation de l'occupation du lit majeur**

Sur la commune de Chiry-Ourscamp, le canal a une emprise importante, prise sur plus de 3,5 ha de zone d'expansion normale des crues. Le SGAGE en vigueur (2010-2015) comporte la Disposition 139, qui impose de "compenser les remblais autorisés permettant de conserver les conditions d'expansion des crues".

L'élargissement de 38 à 54m aura deux conséquences :

- Un parcours en rive gauche de 800m environ, soit une emprise superficielle sur la vallée de l'Oise de 15 000m<sup>2</sup> (1ha 500) ;
- Un parcours en rive droite de 950m environ, soit une emprise superficielle sur la vallée de l'Oise de 20 000m<sup>2</sup> (soit 2ha) dont une grande partie dans le Grand Marais donnant sur le bas du village de Chiry.





**Fig. 96. Zone de Chiry-Ourscamps Champ de vitesse en crue centennale État CSNE**

Comment cette diminution de la surface d'expansion des crues de Chiry-Ourscamp est-elle compensée ?

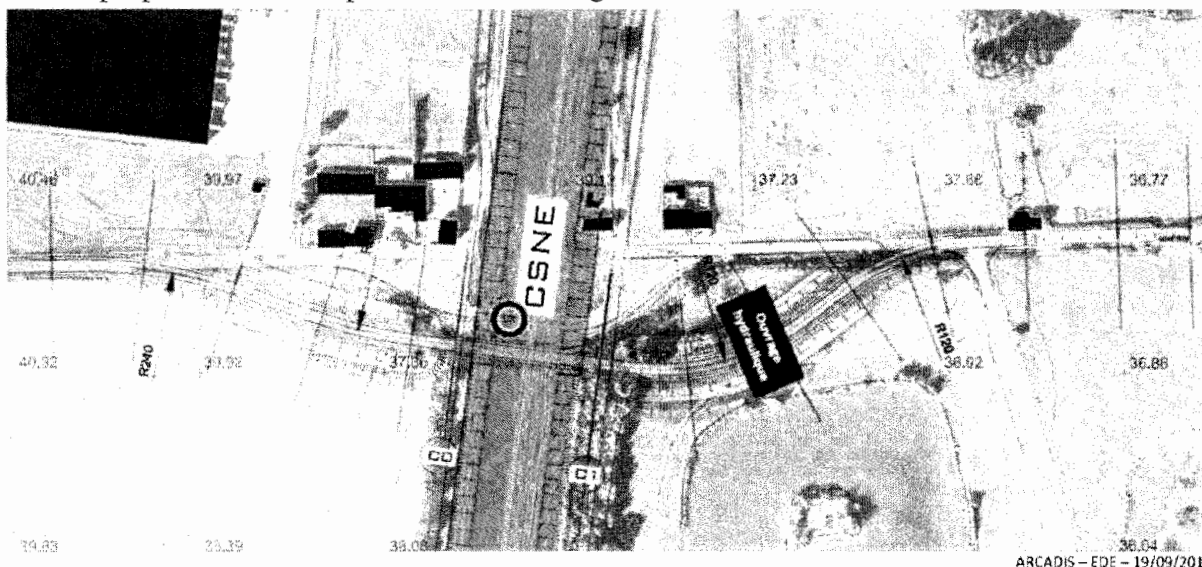
La récente construction de la RD1032 dans le lit majeur a conduit à un élargissement du lit majeur par creusement du coteau. Pourquoi une telle mesure n'est-elle pas mise en œuvre pour compenser le CSNE dans le lit majeur. Pourquoi cette différence de compensation entre ces deux infrastructures (canal CSNE et RD1032) ?

Nous souhaitons que soient précisés explicitement pour le territoire de Chiry-Ourscamp ce qui compense l'occupation nouvelle du CSNE dans le champ d'expansion des crues.

### **L'aménagement « envisagé » dans la rampe de la RD48**

Concernant le rétablissement de la RD48, submersible en crue centennale, il est indiqué qu'un ouvrage de décharge est « envisagé » pour rétablir un passage d'eau actuel en crue.

Cette proposition n'est pas certaine puisqu' « envisagée » ; Par conséquent, cet aménagement n'a pas été étudié réellement vis-à-vis du risque inondation ; cette proposition ne comporte donc aucune garantie d'efficacité.



**Fig. 49. Localisation ouvrage de décharge RD48**

Nous souhaitons que les aménagements hydrauliques soient sérieusement étudiés et non pas qu'ils fassent l'objet de « projets envisageables ».

**Il est rappelé :**

- que la commune de Chiry-Ourscamp est la seule du secteur 1 à être située en rive gauche ET en rive droite de l'Oise,
- que l'impact de la RD48, en formant une digue, est considérable en période d'inondation,
- qu'en rive droite, le village de Chiry possède des maisons directement impactées par la montée des eaux, que ces maisons sont antérieures à la construction de la RD1032,
- qu'en rive gauche de l'Oise, le hameau d'Ourscamp et l'abbaye sont sensibles également à la montée des eaux, comme en témoignent les désordres provoqués par la crue de 2011 et les routes coupées lors des inondations (2020 pour la dernière).
- que les effets des aménagements réalisés dans le cadre du CSNE entre Montmacq et Compiègne n'ont aucune incidence en amont de la RD48 où se situe Chiry-Ourscamp,
- que l'élargissement et l'approfondissement du canal latéral à l'Oise pour devenir CSNE aura une incidence très forte sur le champ d'inondation de l'Oise entre Pont-l'Evêque et la RD48 dont les effets seront ressentis sur la commune de Chiry-Ourscamp. L'étude actuelle ne répond pas aux enjeux d'inondation sur son territoire.

## **Volet environnement**

### **Rescindement de l'Oise à Ourscamp**

Un rescindement de l'Oise à l'aval d'Ourscamp est prévu. Le tracé en plan de l'Oise projetée ne montre pas une sinuosité identique à l'Oise dans les environs immédiats. A cet endroit, l'Oise est contrainte dans sa mobilité spontanée en RG par le canal. Il est fort probable que l'Oise évolue spontanément vers un nouvel équilibre dans son tracé en plan après le rescindement. Comment cette évolution spontanée va-t-elle être prise en compte ?

Nous souhaitons que l'Oise puisse être laissée autant que possible à son évolution spontanée, ce qui est la meilleure garantie de retrouver un équilibre hydraulique adapté au site et des milieux restaurés.

Nous souhaitons que des garanties soient fournies explicitement pour la durée de vie du canal CSNE pour assurer l'évolution spontanée de l'Oise sur le territoire communal.

### **Pâtures et peupleraies dans la vallée de l'Oise**

Les compensations environnementales du canal conduisent à réaménager de larges zones de pâture, de peupleraie et de taillis pour améliorer leurs qualités environnementales. Nous comprenons les effets d'opportunité notamment au vu de leur situation dans les zones Natura 2000 qui intersectent la commune (vallée de l'Oise et forêts de Compiègne, Laigue et Ourscamp).

Pour que ces territoires jouent leurs rôles durant la durée de vie du CSNE, il faut garantir leur fonctionnement. La seule appartenance à des zones Natura 2000 ne constitue pas une garantie suffisante. Comment vont être garanties les aménagements, leur suivi et leur fonctionnement ? Qui va organiser leur maintien ? (fauche, élagage, etc.)

Nous souhaitons que les terrains retenus pour la compensation de CSNE à Chiry-Ourscamp

- soient confiés à un propriétaire unique de confiance pour les questions d'environnement (de préférence public, qui implique des partenaires pour leur gestion),
- que la gestion de ces territoires soit financée,
- que la gestion et les fonctions environnementales de ces territoires soient garantis dans le temps par un dispositif de type "obligation réelle environnementale" (article L. 132-3)
- que la commune de Chiry-Ourscamp soit associée au suivi et à la gestion de ces territoires.

### **Adaptation de la gestion de la forêt domaniale d'Ourscamp**

Il est prévu de créer des îlots de senescence dans la forêt d'Ourscamp. La longévité de ces îlots n'est pas précisée.

Nous souhaitons que la durée des îlots de senescence soit au minimum celle de la durée de vie du CSNE et plus raisonnablement d'au moins 400 ans (durée du cycle biologique spontané).

Nous souhaitons que le mode de gestion (c'est-à-dire, pas de gestion) des îlots soient garantis.

Nous souhaitons que ces îlots de senescence soient proposés en ajout au périmètre du Site d'Intérêt communautaire : Site d'Importance Communautaire du massif forestier de Compiègne, Laigue (FR2200382).